

Comité de parents pour une bonne école publique

Non au Plan d'étude 21 («Lehrplan 21»)

Lettre aux parents été 2014

Comité de parents pour une bonne école publique • www.elternfuereinegutevolksschule.ch

Chers parents,

Ce document vous est destiné en priorité, en raison de sérieuses inquiétudes concernant l'état actuel de notre école publique et de sa détérioration, dues à la prochaine mise en vigueur du «Plan d'études 21» («Lehrplan 21») dans les cantons suisses-allemands, correspondant au «Plan d'études romand» (PER) dans les cantons suisses-romands.

Nous refusons que s'accomplissent des expérimentations sur nos enfants à l'aide de réformes scolaires, dont on sait pertinemment qu'elles ne fonctionnent pas, puisque elles ont déjà échoué dans d'autres pays. Nous nous opposons à un tel procédé!

Nos revendications se basent sur les lois scolaires cantonales en vigueur, fondement de tout programme scolaire suisse (cf. exemple du canton de Saint-Gall). Notre comité de parents s'engage en faveur d'un bon enseignement pour nos enfants à l'école publique, dispensé selon la tradition de l'enseignement suisse reconnu pour avoir fait ses preuves.

Tout changement fondamental dans le domaine de l'enseignement doit être soumis au peuple. Nous soutenons toutes les initiatives populaires cantonales et les référendums visant à empêcher la mise en vigueur du Plan d'études 21!

Ce que nous attendons de l'école en tant que parents

1. Nous voulons une école où nos enfants apprennent ce dont ils ont besoin pour la vie

- Des bases solides en écriture, lecture, calcul, connaissances de la nature et travail manuel

2. Nous voulons des enseignants compétents et engagés au niveau personnel, prenant au sérieux leur tâche – non des «accompagnateurs» ou des «médiateurs»

- Le but primordial doit être que tous les enfants atteignent l'objectif de l'année
- Enseignement conduit en classe au lieu de plans hebdomadaires
- Organisation systématique de l'enseignement avec des explications détaillées
- Pas de «mise en œuvre de thérapies abusives» de nos enfants
- Beaucoup de temps pour s'exercer dans les domaines essentiels au lieu de perdre son temps à faire des expérimentations insensées
- Donner aux enfants des devoirs qu'ils peuvent résoudre eux-mêmes pour approfondir les contenus appris – pas de devoirs selon des plans hebdomadaires
- Initiation à la conduite soignée de cahiers et à une écriture cursive propre
- Correction quotidienne et soignée des travaux d'élèves

3. Nous voulons des objectifs annuels clairs et des manuels scolaires appropriés

- Claire définition de ce que nos enfants doivent apprendre chaque année
- Des manuels conçus de manière systématique et bien structurée en petites étapes et correspondant à la nature de l'enfant
- Maintien du bon niveau de formation suisse

4. Nous voulons une école axée sur les valeurs

- Grâce à l'école, les enfants doivent à l'avenir être capables d'assumer de manière responsable leurs tâches dans leur famille, leur travail et la société
- Des contenus scolaires orientés sur les valeurs

Les lois scolaires cantonales fixent des exigences élevées concernant la mission de l'école publique. Il faut qu'elles soient préservées!

Exemple extrait de la Loi scolaire du Canton de Saint-Gall, article 3:

Mission d'éducation et d'enseignement

1. L'école publique soutient les parents dans l'éducation de leurs enfants afin qu'ils deviennent des êtres humains ouverts à la vie, capables et sociables. Elle s'inspire des principes chrétiens.
2. Elle favorise l'épanouissement des diverses et nombreuses dispositions et facultés psychiques des élèves. Elle transmet les connaissances et les compétences fondamentales, facilite l'accès aux différents domaines culturels, stimule la réflexion et l'action autonomes.
3. Dans son action éducative, elle transmet aux élèves les fondements de la démocratie, de la liberté et de la justice sociale dans le cadre de l'Etat de droit, afin qu'ils deviennent des êtres humains et des citoyens responsables.

A l'aide de quelques exemples, nous allons démontrer où se trouvent les problèmes de l'enseignement actuel et comment nous envisageons un meilleur enseignement:

Enseignants et enseignement en classe

C'est le devoir de l'enseignant de faire en sorte que tous les enfants atteignent le même objectif de classe à la fin de l'année scolaire. Les enfants ont le droit d'obtenir un enseignement adapté à leur âge et l'enseignant a le devoir d'encourager les enfants, de manière appropriée, dans leur développement naturel et d'exiger d'eux un engagement sérieux. L'apprentissage commun en classe conduit à d'avantage de solidarité et de liens sociaux entre les enfants.

Les enfants nouent des liens entre eux en travaillant sur les mêmes contenus. Leur enseignant les aide à former une communauté de classe. Le travail sur les mêmes exercices au même moment crée une atmosphère calme et conduit tous les enfants à développer un savoir solide.

Pour atteindre ce but, l'enseignant doit reconnaître les difficultés de nos enfants et les aider à les surmonter. Il doit les encourager. Il intègre les élèves plus rapides dans des activités au sein de la classe.

Un enseignement individualisé isole nos enfants, crée une concurrence malsaine et rend les élèves nerveux. De nombreux enfants n'avancent pas assez dans leur apprentissage. Le fossé social se creuse davantage.

Connaissances solides en calcul

Actuellement, l'enseignement du calcul perturbe les enfants et les laisse à l'abandon. Les contenus ne sont plus introduits par étapes, de manière systématique. Il n'est plus usuel de transmettre des règles, chaque élève doit trouver sa propre méthode pour résoudre les calculs. Cependant, ces créations enfantines empêchent la construction logique des mathématiques. Acquérir des automatismes n'est plus d'actualité. Par exemple, nos enfants ne connaissent plus leurs tables de multiplication par cœur. Ainsi, il leur manque la sûreté dans le calcul. Suite au manque de succès, l'enfant perd le plaisir de faire des calculs.

En réalité, le calcul est tout simple! Nous exigeons un enseignement en mathématiques systématique et par petites étapes, afin que tous les enfants puissent suivre et réussir.

Lecture

Les textes des manuels de lecture actuels sont souvent sans âme, destructif et dangereusement irréel.

La lecture n'est pas uniquement une technique mais également un processus psychique. Lire des histoires à voix haute au sein de la classe et en discuter ensemble contribue à former l'esprit. C'est à l'enseignant de choisir des contenus correspondants à l'âme enfant

et à la réalité. Ainsi, on a l'occasion de transmettre nos valeurs culturelles, décrites dans les lois scolaires cantonales.

Apprendre à écrire correctement

Au grand dam des parents et des enfants, on pratique aujourd'hui déjà l'écriture de textes totalement libres et souvent insensés, sans aucune correction («écriture libre»). Nous nous y opposons. Il est urgent de revenir à un manuel d'apprentissage de l'écriture systématique. Les mots doivent être appris dans leur forme correcte, les mots mal écrits doivent être corrigés sans tarder. Les erreurs orthographiques ne doivent pas s'incruster.

L'apprentissage de l'orthographe doit être intégré dans un contexte ayant du sens.

Les dictées sont un exercice sensé pour l'acquisition d'une orthographe sûre.

Identité et connaissance du pays

Nos enfants ne peuvent s'enraciner dans notre pays et former leur propre identité que si leur enseignant leur transmet des connaissances et l'amour du pays.

Ce n'est qu'ainsi qu'ils seront capables d'assumer leurs responsabilités envers leurs semblables et la plus grande communauté.

Là aussi, ils ont besoin de bases solides grâce à un enseignement systématique allant des choses rapprochées aux choses lointaines, des choses connues aux choses inconnues: par ex. notre rue, notre commune, notre canton, la Suisse avec ses rivières, ses lacs, ses montagnes ..., les animaux et les plantes de notre région, les animaux en hiver, la flore locale ...

Nous ne voulons pas de dinosaures, de pirates et de sorcières à l'école maternelle et en primaire mais des sujets extraits du quotidien des enfants et de leur environnement direct.

Bon enseignement de l'histoire

A l'école secondaire, l'histoire doit rester une matière indépendante. Il ne faut pas qu'elle soit dissolue dans un domaine élargi (par ex. dans le Plan d'études 21: «Espaces, époques, sociétés» ou dans le Plan d'études romand: «Sciences de l'homme et de la société»). Nous voulons que nos enfants aient à nouveau un enseignement d'histoire de bon niveau. Ils doivent être en mesure de reconnaître certains rapports et déroulements historiques d'un point de vue chronologique. Cela les aidera toute leur vie à tirer des conclusions pour le présent et à construire l'avenir de manière sensée. Dans un bon enseignement de l'histoire, l'enseignant transmet aux enfants et aux adolescents leurs racines culturelles et contribue ainsi grandement à l'éducation des valeurs.

Il faut que l'histoire de la Suisse soit à nouveau enseignée. Les élèves doivent apprendre à connaître les éléments principaux de notre démocratie: les biens communaux, les coopératives, le fédéralisme et la neutralité.

Langues étrangères

L'anglais et le français précoces permettent au mieux l'apprentissage de quelques mots et chansons exprimés «spontanément» en langue étrangère. Cela perturbe et dépasse beaucoup de nos enfants. Après plusieurs années, ils possèdent un vocabulaire très restreint et la grammaire leur est inconnue. La langue n'est pas apprise systématiquement. La curiosité et le plaisir des enfants à apprendre une langue étrangère diminuent très rapidement. En outre, ces leçons sont au détriment d'autres matières scolaires.

Le niveau d'apprentissage de l'anglais et du français à la fin de l'école primaire peut être facilement atteint en six mois de cours au niveau secondaire!

La première langue étrangère doit être une langue du pays, afin que les liens entre les personnes vivant dans les diverses régions linguistiques suisses soient préservés.

Couture, travaux manuels et arts visuels

La couture et les travaux manuels sont de grande importance pour une formation équilibrée. Nos enfants obtiennent ainsi des supports d'activités de loisirs sensés pour toute leur vie future. Pour cette raison, ces matières doivent être enseignées par des personnes formées dans ces domaines, capables de le faire avec de réelles connaissances professionnelles, avec engagement et conviction. Pour cela il faut un nombre suffisant de leçons.

Dès le jardin d'enfants, les travaux manuels doivent être appris selon le niveau d'âge. Savoir utiliser les ciseaux pour couper du papier est une condition préalable pour savoir bien couper du tissu plus tard. Les instructions précises à propos de l'utilisation de l'aiguille et de la machine à coudre donnent aux enfants de l'assurance dans leur utilisation. Dans les classes secondaires, ils seront ainsi capables de coudre des habits pour eux-mêmes. C'est la même chose pour le tricot, le crochet et la broderie etc.

Pendant les cours de travaux manuels les enfants apprennent systématiquement l'utilisation d'outils pour travailler le bois, le carton et d'autres matériaux. Suite à la conduite par étapes précises et suite à l'exercice continu, les enfants créeront de belles œuvres utiles dont ils pourront être fiers. Une formation solide dans le domaine des travaux ma-

nuels est également une excellente base pour tout apprentissage artisanal.

Dans le domaine des arts visuels, nous désignons également qu'on enseigne davantage les bases traditionnelles de cette matière.

Informatique

A l'école primaire, nous ne voulons pas que les élèves perdent leur temps à s'occuper d'ordinateurs et d'activités multimédia, au détriment du temps réservé aux matières de base (langue maternelle, mathématiques, l'homme et son environnement). C'est à l'école secondaire que les TIC (technologies de l'information et de la communication) et les principes fondamentaux de l'informatique doivent être enseignés systématiquement.

Enseignement adapté à l'enfant

Nous exigeons un enseignement correspondant à l'âge des enfants avec des contenus et des méthodes bien définis.

Nous ne voulons pas d'anticipation de sujets de sciences naturelles et d'expérimentations appartenant en réalité au niveau secondaire et demeurant incompréhensibles aux enfants du primaire.

Les présentations d'élèves sur des sujets choisis librement ne sont pas non plus adaptées aux enfants. Une telle chose n'est possible qu'avec l'aide des parents – mais tous les parents n'ont pas le temps ni la possibilité de soutenir leurs enfants (égalité des chances)!

L'exécution individuelle de fiches de travail dans un «atelier», une «station» etc. reste vide de sens. Au lieu de cela, les enfants ont besoin d'une relation stable et fiable avec l'enseignant, capable de transmettre son savoir avec joie et enthousiasme.

De bonnes écoles au lieu de diagnostics

Quand nos enfants échouent en mathématiques ou ne savent pas écrire correctement, on cherche souvent le problème au niveau des enfants – et les diagnostics ne se font pas attendre (dyslexie, dyscalculie, TDAH, etc.). Concernant nos enfants, nous ne voulons ni des évaluations ou des rapports écrits, ni des analy-

ses psychologiques, des accompagnements scolaires ou des thérapies par des pédagogues spécialisés sans l'accord explicite des parents!

Ce qui manque souvent à nos enfants, c'est un enseignement dirigé, qui les instruit de manière progressive et soignée à l'aide d'exercices variés. D'éventuels problèmes d'apprentissage doivent être résolus d'un commun accord entre les enseignants et les parents sur une base pédagogique et éducative!

Apprentissage au niveau social

Les enfants d'origines diverses doivent être réunis dans la communauté de classe, où prévalent les valeurs sociales de notre démocratie suisse. Notre culture politique doit être le point de départ pour former une communauté de classe, afin que l'entraide, la solidarité, la résolution pacifique des conflits et l'égalité des chances soient possibles. Lors de dissensions, de conflits ou de querelles l'enseignant prêtera attention à ces problèmes et y réagira au cours de son enseignement en classe.

Ainsi, nos enfants seront initiés à résoudre les conflits surgissant entre eux et on pourra prévenir en grande partie la violence et le harcèlement moral.

Les tâches du jardin d'enfants

La jardinière d'enfants est – outre la famille – la personne la plus importante par laquelle nos enfants apprennent. Nos enfants doivent acquérir les connaissances de base pour, par exemple, colorier soigneusement, apprendre à manier les ciseaux et s'exercer dans ces activités. Il est important que les enfants développent une bonne attitude de travail, par exemple de terminer minutieusement leurs travaux, de rester calmement assis dans la ronde et d'écouter ce que disent leurs camarades. Les enfants ont aussi besoin d'espace et de temps pour jouer paisiblement avec leurs camarades. La jardinière d'enfants a le devoir de former une communauté entre tous les enfants. Elle doit aimer les soutenir quand ils en ont besoin.

Nous voulons qu'au jardin d'enfants, nos enfants soient préparés à l'école primaire et non pas l'inverse, c'est-à-dire que l'on introduise prématurément l'école primaire dans

le jardin d'enfants. Nous ne voulons pas de «cycle élémentaire»!

Nous ne voulons pas non plus de «travail contractuel», de plans hebdomadaires, de jardins d'enfants sans jouets et de devoirs à accomplir sans instructions préalables.

Niveau secondaire

Trop souvent nos enfants ne sont pas assez préparés à pouvoir travailler avec succès au niveau secondaire. Il leur manque le savoir nécessaire et l'attitude studieuse, indispensables pour apprendre avec succès. A l'école primaire, ils en ont été privés et ont, par conséquent, souvent perdu leur joie d'aller à l'école, suite au manque d'un développement soigné des connaissances et d'une structure sensée et systématique de l'apprentissage, accompagnée de suffisamment d'exercices. Ils n'atteignent donc plus les objectifs atteints auparavant. Ainsi, nos enfants ne sont pas suffisamment préparés à leur formation ultérieure.

Nous ne voulons pas de répartition en niveau des élèves dans certaines matières, car cela met en danger la communauté de classe et complique l'indispensable lien entre les élèves et leur professeur de classe, encore plus important aujourd'hui qu'autrefois. Pour l'enseignement au niveau secondaire, il faut également que le nombre de professeurs soit aussi restreint que possible.

Enseignement en économie domestique

A l'école secondaire, nous attendons que les adolescents soient systématiquement initiés aux domaines du ménage et de la cuisine. La lecture de recettes, la planification et réalisation de travaux pratiques, tels que préparer et couper les ingrédients pour un repas, doivent être appris. Les bases élémentaires de la science de la nutrition, de l'entretien de la cuisine et du ménage ainsi que la gestion des aliments et de l'argent du ménage appartiennent à cette matière intéressante. Le travail en groupe est de grande importance pour la vie professionnelle et la vie commune à l'avenir. Nous voulons, que l'économie domestique soit à nouveau renforcée, également dans l'emploi du temps.

La tradition éducative de la Suisse

Pourquoi abandonner notre système éducatif suisse qui a fait ses preuves et auquel nous devons le grand succès du modèle suisse, le bon état de notre place économique ainsi que la prospérité et la satisfaction de la population? Si nous renonçons à cette tradition, nous risquons de détruire la substance de notre pays. Dans la tradition éducative suisse, le développement de la personnalité de l'enfant et l'épanouissement de toutes ses

forces est placé au centre. L'objectif est que, plus tard, nos enfants puissent assumer leurs responsabilités dans la famille, au travail et en tant que citoyens.

Pourquoi abandonner les bases de Pestalozzi (la tête [l'esprit], le coeur [l'affectivité], la main [le faire]) pour favoriser des programmes d'enseignement américains de mauvaise qualité? Nous ne voulons pas que nos enfants soient conditionnés uniquement

par des tests, tels LOT, Cockpit, Stellwerk, PISA etc.

Le fait de maintenir la grande majorité des élèves à un niveau scolaire scandaleusement bas et d'élever une petite élite dans des écoles privées coûteuses, comme cela est le cas aux Etats-Unis, contredit profondément la conception suisse de l'école publique, du principe démocratique et de l'égalité des chances.

Le «Plan d'études 21»: temps d'apprentissage mal utilisé

Sous le prétexte d'«harmonisation», on tente d'imposer aux 21 cantons suisses-allemands un plan d'études qui détruirait notre école publique. Le «Plan d'études 21» n'est pas une invention suisse, mais un produit venant de l'espace anglo-américain ne correspondant nullement à la tradition de l'enseignement européen.

Après six années de secret gardé, les 550 pages du «Plan d'études 21» ont été publiées en juin 2013. Résultat: il est illisible! Nous autres parents n'avons guère la possibilité de comprendre ce que nos enfants doivent réellement apprendre ou ne pas apprendre.

Le contenu est tout aussi absurde: nos enfants seront dressés à la baguette pour acquérir plus de 4700 compétences différentes. Bon nombre d'entre elles sont insensées ou trop faciles, trop difficiles ou purement idéologiques. Après de vives critiques de divers

côtés, ce plan d'études va être «remanié», un peu allégé, un peu toiletté... L'approche fondamentalement fautive sera cependant maintenue.

Ce plan d'études ne prévoit plus que trois «cycles». Les buts d'apprentissage de 3 à 4 années scolaires sont regroupés. De cette manière, les enfants se déplacent seuls dans cette grande étendue et pour nous autres parents ce sera difficile de savoir quel est le niveau de l'apprentissage de notre enfant en comparaison au reste de la classe. C'est ainsi qu'on introduit un enseignement soi-disant «individualisé», c'est-à-dire il n'y aura plus d'objectifs annuels à atteindre pour tous les enfants en commun. Chaque enfant se trouve à un endroit différent, et doit s'occuper de manière «autoguidée». Cela mène à une désocialisation de nos enfants.

Dès le jardin d'enfants, les enfants doivent «découvrir» eux-mêmes un nombre in-

crovable de choses, y «réfléchir» et se «former une opinion», sans qu'on leur ait donné au préalable les connaissances nécessaires. En tant qu'«accompagnateurs» ou «animateurs» les enseignants doivent mettre à leur disposition tout un environnement d'apprentissage et leur préparer du matériel. «Ce qui est idéal, [selon le Plan d'études 21], c'est la création de conditions qui offrent des occasions très variées d'apprentissage lesquelles sont soutenues par les enseignants et par le matériel pédagogique afin que l'enfant acquière les facettes individuelles ou diverses d'une compétence.» («Lehrplan 21», introduction, p. 6)

Tout ce qui fait la valeur de la personnalité de l'enseignant pour l'enfant et pour l'apprentissage se perd. Les enfants sont livrés à eux-mêmes, débordés. On n'exige pas assez d'eux et on ne les encourage pas assez selon leur développement.

Démantèlement de l'enseignement en mathématiques

Les conséquences du Plan d'études 21 en calcul – un exemple

Les parents, les écoles professionnelles, les entreprises et les écoles supérieures attendent de l'enseignement des mathématiques à l'école obligatoire, une formation de base solide sur laquelle on peut se fonder plus tard. Cela implique, par exemple, qu'à l'école primaire, la maîtrise fiable des opérations élémentaires soit acquise mentalement et par écrit. On s'attend à un apprentissage systématique et solide.

Ces exigences ne sont pas satisfaites par le Plan d'études 21.

Les exigences minimales sont peu élevées et n'atteignent pas même le niveau actuel. A l'école primaire, il n'est par exemple plus nécessaire que tous les enfants sachent par cœur toutes les tables de multiplication. Les enfants ne maîtriseront plus le calcul mental et les méthodes de calcul par écrit (addition, soustraction, multiplication, division). La multiplication et la division par écrit ne

seront plus enseignées. Dès la fin de la 6^e classe [12/13 ans], les élèves pourront utiliser la calculatrice pour tous leurs calculs par écrit, sans plus jamais devoir s'exercer à les faire à la main.

L'apprentissage systématique de l'espace numérique pendant les six années scolaires manque. (Jusqu'à présent: 1^{re} année scolaire: espace numérique jusqu'à 20, 2^e année: jusqu'à 100, 3^e année: jusqu'à 1000, 4^e année: jusqu'à 10000, 5^e année: jusqu'à 100 000, 6^e année: jusqu'à 1 000 000). L'enseignant ne transmet plus le savoir par petites étapes. Le temps précieux de l'enseignement n'est plus utilisé à approfondir les connaissances acquises par des exercices mais, par exemple, à «découvrir de propres méthodes de calcul» et à «reconnaître des structures» inutiles.

Les lacunes dans les compétences élémentaires de calcul – constatées actuellement déjà par les écoles professionnelles,

les entreprises et les écoles supérieures – s'aggraveront suite à l'introduction du Plan d'études 21.

L'étude de Hattie

Le chercheur en éducation néo-zélandais John Hattie a fait dans son étude la synthèse de 800 méta-analyses, résumant 50 000 études individuelles parues dans le monde entier, à propos de ce qui définit un bon enseignement. Ses résultats, publiés en anglais et en allemand sous le nom de «Visible Learning» [L'apprentissage visible], montrent que le succès de l'élève dans un enseignement direct en classe, dirigé et bien structuré par le professeur, est considérablement plus grand que dans un enseignement où l'apprentissage autodirigé domine et où le professeur n'a plus que le rôle d'accompagnateur. Il nous faut des enseignants sachant établir de bonnes relations avec leurs élèves, capables et voulant leur transmettre du savoir.

Soutenez, vous aussi, nos revendications pour une bonne école publique!

Visitez notre site: www.elternfuereinegutevolksschule.ch

Toute personne s'intéressant à nos activités est la bienvenue!

Premiers signataires: Claudia Meier, jardinière d'enfants et mère, 6208 Oberkirch LU; Marlies Klesse, enseignante des travaux manuels, jardinière d'enfants et mère, 7215 Fanas GR; Julia Wolfer, mère au foyer, kinésiologue, co-présidente des Verts SG, 9468 Sax SG; Dr. phil. Hermann Suter, historien/pédagogue, 6404 Grepfen LU; Daniela Holzmann, 8124 Maur ZH; Andrea Foussemi, 9445 Rebstein SG; Ariane Roth, 5225 Bözberg AG; Victor Rüegg, avocat, Chance 21, 6010 Kriens LU; Ivo et Brigitte Muri, 6210 Sursee LU; Joe (Chance 21) et Helen Willi, agriculteurs, 6145 Fischbach LU; Heidi Butti, 8267 Berlingen TG; Stefanie Stuckert, 9565 Busnang TG; Felix Huwiler, 8595 Altnau TG; Lisa Leisi, UDF, 9533 Dietschwil SG; Bruno Dudli, 9245 Sonnetal SG; Alois Brem, agriculteur, 8964 Rudolfstetten-Friedlisberg AG; André Imbach, Key Account Manager, 6405 Immensee SZ; Daniel Trappitsch, naturopathe, 9470 Buchs SG; Lis und Rico Calcagnini, Educateurs spécialisés, 7223 Buchen GR; Irene Herzog-Feusi, présidente du Bürgerforum Freienbach, 8808 Pfäffikon SZ; Hans-Peter Köhli, 8000 Zürich ZH; Susanne Schneider, Gymnasiallehrerin, 4059 Basel BS; Urs Martin, député, 8590 Romanshorn TG; Marcel Rutz, 8500 Frauenfeld TG; Erwin Sutter, député et président cantonal UDF, 8200 Schaffhausen SH; Michael Fitz, président Starke Volksschule St. Gallen, 9422 Staad SG; Monika Bayard-Ruff, mère et enseignante, 3940 Steg-Hohtenn VS; Daria Wegmüller, 5073 Gipf-Oberfrick AG; Bruno Nüsperli, 5000 Aarau AG; Paul Bannwart-Benz, 9050 Appenzell AI; Hanspeter Amstutz, enseignant au niveau secondaire, 8320 Fehraltorf ZH.

Comité de parents pour une école publique – Courriel: gegenLP21@elternfuereinegutevolksschule.ch

Pour le comité: Claudia Meier, 6208 Oberkirch LU, tél: 041-921 96 50 / Marlies Klesse, 7215 Fanas GR, tél: 081-330 70 30.

Nos activités sont uniquement financées par des dons: CCP 31-620254-2, Komitee «Eltern für eine gute Volksschule»